

La Petite Tunisie

JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Tunisie, Constantine et Tripolitaine.	10 fr.	6 fr.
France et Algérie.	12 »	7 »
Etranger.	15 »	8 »

PAYABLES D'AVANCE

Rédacteur en Chef : **Em. LACROIX**

Tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration doit être adressé au bureau du journal

TUNIS. — Rues d'Italie et Hannon, 2 — TUNIS

INSERTIONS

Publicité de la première page, 5 fr. la ligne. — En Echos 2 fr. la lig. — Chronique locale, 1,50 la lig. — Faits divers, 1 fr. la lig. — Réclames en troisième page, 0,80 la lig. — Annonces diverses en 4^e page, 0,40 la lig.

PAYABLES D'AVANCE

Gens de sac et de corde — La fin d'un triste personnage

Tunis, le 15 Août 1901

Gens de sac et de corde

Millet, dans un jour d'affolement, de démence et de rage impuissante, oubliant qu'il n'était que le très humble serviteur d'un gouvernement républicain — il l'a vu et appris depuis à ses dépens — musela la presse par le rétablissement du cautionnement.

Cette infamie accomplie avec l'inconscience qui caractérise cet homme, il dormit sur ses deux oreilles.

L'ère de la concussion, de la prévarication et des méfaits de toutes sortes allait bientôt s'ouvrir et s'étaler impudemment sans crainte aucune du chatiment.

Jusque-là, les malfaiteurs embusqués dans leur rond-de-cuir administratif avaient pris les précautions les plus minutieuses et les plus sûres pour cacher leurs crimes, la presse étant muselée et le tribunal porté à ne voir que de petits saints dans tout salarier du gouvernement ils n'auraient plus besoin de se gêner.

Cette presse, en outre, réduite à sa plus simple expression, ne l'avait-on pas terrorisée en jetant dans d'inféconds et putrides cachots quelques-uns de ses membres trop indépendants pour taire les vilénies qu'ils voyaient commettre dans cette maison sacrée pour eux, la maison de France !...

Et comme si la privation de la liberté, contre tout droit et contre le code même, n'était pas suffisante, pour avoir raison de leur indépendance et de leur énergie, on les traita plus inhumainement encore que les criminels de droit commun, que les bandits de grands chemins et les assassins !

Les malfaiteurs publics ne se gênèrent plus. D'un cœur plus léger que celui d'Emile Olivier, voyant partir nos soldats pour le Rhin, ils mirent en coupes sombres et réglées les finances publiques et les finances des fournisseurs.

Tels fonctionnaires à trois ou quatre mille francs, vivaient

sur un pied de dix mille et se faisaient bâtir des maisons en ville ou des villas sur le bord de la mer, tels autres achetaient des henchirs et créaient des fermes modèles, d'autres — les plus malins, ni vus ni connus — garnissaient en cachette leurs portefeuilles de belles et bonnes valeurs au porteur ; les troisièmes faisaient de bonnes petites opérations sur les terrains et les derniers se livraient au doux et lucratif métier de l'usure en faisant des prêts sur les mandats qu'ils se faisaient déléguer par les possédants. Nous n'en finirions plus si nous voulions citer les cas multiples employés par tous ces malandrins qui opèrent au grand jour, on dirait presque avec l'assentiment de leurs chefs, ce qui n'est pourtant pas, sans crainte aucune du châtiement...

Il en est qui pratiquent la soustraction avec une maestria tout à fait remarquable.

Nous avons, dans notre tiroir, deux exposés de griefs contre deux fonctionnaires qui feraient aller ou bagne leurs auteurs, s'ils étaient d'une scrupuleuse exactitude.

Et comment n'en serait-il pas ainsi puisque nos correspondants n'ont pas hésité de faire légaliser par le maire de leur commune les renseignements qu'ils nous envoyaient et qu'ils ont fait également parvenir à la Résidence Générale qui semble fermer les yeux devant de telles canailleries.

Malgré cela, nous hésitons à donner la publicité aux actes de brigandage qui nous sont signalés.

M. Benoit n'est pas un malfaiteur ; que diable ! il n'a aucune ressemblance avec son prédécesseur dont certains actes étaient de véritables méfaits, comment se fait-il qu'il fasse le mort en présence d'accusations aussi graves ?

L'impunité dont jouissent les particuliers en question nous renverse.

Aussi ne voyons-nous comme remède à pareil état de chose que la suppression du cautionnement qui permettra de dire toutes vérités et de

clouer au pilori de l'opinion publique les bandits qui déshonorent l'administration tunisienne.

Em. LACROIX.

Billets du Vendredi

Le coup de grâce !

M. Hugon serait vraiment difficile s'il n'était pas satisfait des articles que la presse locale — sauf une exception — consacre à sa direction plus bancale que celle de son ami Berge, ce qui n'est pas peu dire.

Et de toutes les diatribes que soulève une gestion passablement mauvaise et foncièrement prodigue des deniers publics sans aucune espèce d'utilité, elle sort passablement éclopée du débat.

Je me propose de réunir en une petite brochure tous les articles qui ont été publiés contre elle dans la presse tunisienne et d'en envoyer le premier exemplaire à M. Pichon pour charmer les plaisirs de sa villégiature.

Je demanderai à la Chambre d'Agriculture, porte-parole autorisée de la Colonie agricole, d'en écrire l'alpha et l'omega.

Je suis bien certain que devant la touchante unanimité de gens, en d'autres circonstances, capables de s'arracher le nez à coup de dent et qui n'ont aucune espèce d'animosité personnelle contre M. Hugon, M. Pichon n'aura pas une minute d'hésitation et prendra vis-à-vis de cette direction comme vis-à-vis de celle de M. Berge une résolution virile, une de celle qui honore l'homme qui la prend.

Depuis une dizaine d'années on aurait pu avec les millions qui n'ont servi qu'à engraisser quelques douzaines de parasites construire le chemin de fer du Faths au Kej et Kalaât-es-Ssnam tant réclamé par la Colonie.

Si M. Pichon ne donnait satisfaction à l'opinion publique en portant le fer rouge dans ce chancre qu'est la direction du Commerce et de l'Agriculture, ce qui nous étonnerait fort, c'est que véritablement il aurait les mains liées et je suis sûr de ne pas trop m'avancer en affirmant que notre ministre est incapable de venir jouer un pareil rôle en Tunisie.

Qui vivra, terra, mais je crois que la direction de l'Agriculture n'a plus besoin de recevoir le coup de grâce pour disparaître du nombre des administrations publiques.

Ses jours sont comptés. P.

Il n'est pas possible que les agents de M. Léal chargés de la surveillance des casinos et des salles de jeux ignorent ce qui se passe au... Casino de Khéreddine.

Nous n'avions pas voulu jusqu'à ce jour nous faire l'écho de certaines plaintes parce qu'il est très délicat, dans ce pays de suspicion à outrance et connaissant la langue de M. Donchet, de publier les griefs qui nous étaient signalés.

Cependant devant les affirmations formelles de personnes en situation d'être crues sur parole nous n'hési-

tons plus et publierons dans le prochain numéro quelques renseignements très édifiants.

Aujourd'hui, cependant, nous demanderons à M. Léal s'il est permis à un tenancier de... casino de régler les jetons autrement qu'en bon argent comptant ou en billets de banque ayant cours légal et forcé.

Il paraît qu'à Khéreddine on paie les jetons avec des bons que délivre le patron de l'établissement.

Malheureusement la signature de celui-ci n'est pas acceptée comme papier-monnaie dans le commerce local ni ailleurs ce qui oblige les porteurs à retourner jouer ; nous ne voulons pas qualifier autrement la remise de ces bons.

C'est une façon de payer qui ne peut être tolérée plus longtemps et nous espérons fermement que M. Léal la fera cesser immédiatement.

Un déni de justice !

L'an dernier, presque à cette époque-ci, un français appartenant à une riche et noble famille qui vaut bien n'importe quelle famille indigène puissante, était pris la main dans le sac, alors qu'il accomplissait une période d'exercices de vingt-huit jours comme sergent.

La famille mit en mouvement toutes les influences dont elle put disposer pour sauver du déshonneur et faire passer entre les mailles de la justice le malheureux qui venait de déshonorer à jamais un nom illustre et propre jusqu'alors.

Un moment on songea à soustraire le coupable au juste chatiment qui l'attendait.

Nous ne le permimes pas et force fut à la justice de le faire comparaître devant elle et de lui appliquer la loi, les justes lois, comme disait Reinach, lors du procès Boulanger-Rochefort devant la Haute-Cour.

Il ne sera donc pas dit qu'un Tahar, appartenant-il même à la puissante famille des D.... sera soustrait au chatiment qui l'attend parce que son oncle, l'un des principaux fonctionnaires beylicaux, lui aura fait rendre les objets volés qui furent retrouvés partie à Tunis, partie au Mornag et le restant chez le cambrioleur, ce qui dénote de sa part une gredinerie consommée et que le volé est sous la coupe du puissant personnage.

Sila famille du malheureux français qui achève sa peine au pénitencier mixte de Bizerte avait pu, avec de l'argent, effacer le vol commis par l'un des siens, il est bien certain qu'elle n'aurait pas hésité une seconde et qu'elle aurait donné tout l'or possible, de même toutes les familles qui ont le malheur d'avoir des leurs qui ont mal tourné, mais puisque la justice est la même pour tous, même pour les sujets tunisiens, nous sommes étonnés, après ce que nous avons écrit, qu'elle n'ait pas encore appréhendé au corps Tahar Djellouli et jeté en prison ce voleur émérite qui voulait étrangler sa femme parce qu'elle le suppliait de ne pas voler leur voisin Tahar Zarad, employé au Gouvernement Tunisien.

C'est un défi jeté à l'honnêteté publique et nous espérons que le Résident Général ne permettra pas que ce déni de justice s'accomplis-

se au profit d'un misérable voleur qui n'a pas subi un moment d'égalité, comme le sergent réserviste, en accomplissant le vol qualifié qu'il a commis en plusieurs soirées.

La fin d'un triste personnage

Crispi, l'odieux Crispi, le triste personnage qui poussa son pays dans les bras de l'Allemagne par haine de la France parce que nous étions venus à Tunis, vient de rendre son âme ingrate au diable.

Nous voudrions bien dire : paix à ses cendres ! mais le pouvons-nous quand on songe qu'il travailla de longues années à allumer la guerre entre les deux nations latines dont les soldats ont combattu sur les mêmes champs de bataille !

Ce qui nous a également étreint le cœur c'est de lire dans un journal local, français, les dépêches de condoléances adressées par des italiens à des membres de la famille de Crispi pour exprimer leur douleur de la grande perte que l'Italie venait de faire alors qu'elle n'a perdu qu'un sinistre coquin qui avait été si bien jugé pas ses compatriotes qu'il n'était plus qu'une vague épave flottante, lâchée par tout le monde, essayant en vain de remonter le courant de haines qu'il avait déchaînées contre lui.

L'Italie n'a rien perdu en perdant ce triste personnage qui était mort avant de l'être réellement.

Nos Echos

Requête légitime

Plusieurs de nos amis se plaignent souvent de notre silence ou de ne pas voir leurs correspondances insérées dans la Petite Tunisie.

Comment pourrions-nous les publier si celles-ci ne nous parviennent pas ? Aussi nous appelons l'attention du nouveau directeur général de l'Office Postal sur ces lettres qui s'égareront trop souvent et espérons qu'il cherchera à faire cesser ces fuites de lettres qui peuvent causer des préjudices sérieux, aux destinataires, car nous ne voulons pas admettre que les nôtres soient suivies d'une fausse destination ou disparaissent comme par enchantement.

Nous saluons avec joie le retour du 2^e bataillon du 4^e Zouaves.

Nous ne regrettons qu'une chose c'est qu'il n'ait pu remporter plus de lauriers dans cette expédition contre les boxers, la guerre étant terminée lorsqu'il est arrivé en Chine.

Nos zouaves n'en ont pas moins fait l'admiration des troupes alliées par leur endurance et leurs qualités réelles de soldats sans peur et sans reproches.

Honneur à eux.

Nous connaissons trop les sentiments de l'honorable M. Pavillier à l'égard des ouvriers français, aussi la décision qu'il vient de prendre d'admettre le nouveau syndicat des ouvriers français à participer aux adjudications publiques ne nous a-t-elle pas étonné de sa part.

Nous félicitons chaudement M.

Pavillier de ce nouveau gage d'in-
térêt qu'il vient de donner aux
ouvriers français.

Attaché à museler

Les journaux de l'Aube nous
rapportent que M. P. Namur, atta-
ché à la Résidence générale, a fait à
Troyes une conférence sur la Tu-
nisie devant un auditoire assez
nombreux.

S'aidant de projections lumineu-
ses parfaitement réussies, le con-
férencier a fait faire à l'auditoire
une promenade récréative dans les
riches vallées de ce pays dont le
sol est d'une fertilité exceptionnelle.

M. Namur a énuméré les divers
avantages faits au colon tunisien.
Et le conférencier, en terminant,
à engagé les petits capitalistes qui
portent leur épargne dans nos ban-
ques — et parfois aussi chez nos ri-
choux — à les porter plutôt en Tu-
nisie pour y féconder une terre dé-
sormais française.

Il faut donc un sacré toupet pour
engager des compatriotes à venir
peupler une terre étrangère aussi
ingrate que la Tunisie.

Nous espérons bien que le con-
seil de M. P. Namur ne sera pas sui-
vi par ses compatriotes de l'Aube.



Nous avons parlé du vol impor-
tant dont a été victime la jeune
femme d'un de nos amis dans la
salle de la douane de Marseille à
son arrivée dans cette ville.

Sur des renseignements venus
de Tunis il paraît que la police
marseillaise filerait quelqu'un de
notre ville qui aurait fait la traver-
sée sur le même paquebot que la
femme de notre ami.

Si les prévisions étaient fondées,
l'arrestation du filou causerait quel-
que surprise en notre Landerneau.



Regrets !

« Quelques rectifications s'il
vous plaît M. le Rédacteur en chef.

« L'auteur de la plume anglaise
avait écrit : « Je ne désire plus
vous voir et vous prie de m'ou-
blier » etc.

« J'ajoute que la succession est
ouverte, mais seulement pour un
« aspirant » bien intelligent et spi-
rituel.

« Hélas, on ne trouve pas ces
deux qualités parmi les hommes de
Tunis — qui sont si bêtes ! — alors
la succession restera toujours ou-
verte.

« Audace fortuna juvat. »
N.D.L.R. — Avis aux aulaciens.



La Cie des Stations Hivernales
Africaines du Nord pour des rai-
sons que nous ignorons, mais que
nous soupçonnons, vient d'obtenir
par jugement de référé, la résilia-
tion du contrat qu'elle avait passé
avec M. Donchet pour l'exploita-
tion du Casino du Belvédère.

La résiliation de ce contrat est
unanimentement approuvée, ce qui
tend à prouver que M. Donchet ne
jouit pas des sympathies généra-
les.



Alors que le ruban violet orne
la boutonnière d'individus d'une
ignorance crasse des règles de la
grammaire comme certain ancien
marchand de mélasse aujourd'hui
comblé d'honneurs et de décora-
tions et d'autres il est surprenant de
savoir que notre confrère Labbé de
l'Agence Havas, n'a même pas le
nichan dont on vient de faire une
si ample distribution.

C'est un oubli que réparera cer-
tainement M. Benoit avant la fin
de son interim.



M. Homberger, l'honorable pré-
sident de la Chambre de Commer-
ce s'embarquera aujourd'hui pour
France où il va prendre un repos
bien gagné de quatre ou cinq se-
maines.



Quelques personnes nous ont

fait part de leur étonnement que les
officiers français n'avaient trouvé
qu'un hôtel étranger pour banque-
ter.

Il y a encore cependant des éta-
blissements français à Tunis.

LES
DIVAGATIONS DE TRIBOULET

... Une conversation des plus in-
téressantes s'engagea entre celui-ci
et la courtisane, conversation qu'il
serait fastidieux de reproduire.

— Mais vous êtes marié, dit celle-ci
car vous portez l'anneau du maria-
ge et si votre femme apprenait que
vous êtes mon amant elle viendrait
peut-être me creper le chignon !...

— Vous n'avez rien à craindre,
belle chérie, car nous sommes si peu
mariés que depuis trois ans passés
nous faisons ma femme et moi lit à
part sans envie aucune de part com-
me d'autre de reprendre le lit com-
mun, vous voyez donc...

— C'est singulier, répartit Jeanne,
vous vous êtes pourtant aimés puis-
que vous vous êtes épousés.

— Oui, mais peu à peu l'indiffé-
rence est entrée dans nos cœurs et
si nous ne divorçons pas c'est pour
ne pas faire rire à nos dépens.

Et puis je ne sais plus ce qu'a ma
femme, il semble que la maison va
lui tomber sur la tête, elle est tou-
jours dehors. Comme je me fiche pas
mal d'elle ou de ce qu'elle fait je
ne l'interroge jamais pour savoir
d'où elle vient ni où elle va, cela
m'indiffère.

La courtisane s'approcha de M.
Ixe et l'embrassa tendrement. (Ici je
baise le rideau pour ne pas effarou-
cher la pudeur de certains confrères).

Madame Ixe pendant ce temps tré-
pignait d'aise, elle aurait bien voulu
briser la porte, le scandale seul la
retint...

(A suivre). TRIBOULET.

La justice française en Tunisie

Après de longues années de plai-
doiries, en 1^{re} instance à Tunis, en
appel à Alger, en Cassation à Paris
et finalement en appel à Aix après
renvoi par la Cour de Cassation la
Cour d'Aix, toutes chambres réunies,
vient de décider que les tribunaux
français en Tunisie étaient compé-
tents pour la connaissance de toutes
les affaires entre Français et pro-
tégés français ; que cette règle s'appli-
quait non seulement aux questions
principales, mais encore à tous les
incidents, alors même qu'il y aurait
à résoudre des questions préjudi-
cielles de droit musulman relatives au
statut personnel et à l'ordre.

Les faits de la cause sont des plus
simples. M. Proal avait acquis à la
barre des criées du tribunal de Tu-
nis un immeuble. L'administration
des biens habous prétendait que
cet immeuble appartenait à une con-
grégation musulmane ; que, partant,
il était inaliénable et insaisissable et
que, seul, le tribunal musulman de
Chinara était compétent pour appré-
cier la validité de la vente.

On n'a pas oublié le tollé que sou-
leva l'achat de cette propriété par
M. Proal. Non que cet huissier n'ait
comme tout le monde le droit d'ac-
quiescer mais parce qu'étant créancier
il poursuivait ses débiteurs avec achar-
nement sans pitié, opérant lui-même
comme huissier et ne ménageant
pas le papier timbré.

Un moment sa situation ne tint
qu'à un fil, il s'en est cependant tiré,
croyons-nous, avec une simple sus-
pension d'un mois.

La série continue !

Avant-hier, c'était un malheu-
reux compatriote de Medjez-el-
Bab qui tombait frappé mortelle-
ment sous les coups de miséra-
bles indigènes.

Hier c'était Jules Bray, sergent
au 4^e Zouave qui était lardé avec
sa baïonnette que ses agresseurs
avaient réussi à lui enlever.

Tous les jours, c'est un crime

nouveau commis par les indigènes
sur des européens généralement
sur des français.

C'en est assez. Puisque la répres-
sion par les armes légales est trop
longue à venir, quand elle vient,
que nos compatriotes mettent en
pratique la loi de Lynch, la seule
pratique pour jouir d'une sécurité
parfaite.

Il est bien certain que le jour où
l'indigène saura que le français, au
moindre attentat de sa part, peut
le laisser sur place à coup de ré-
volver ou de fusil, les attentats con-
tre nos compatriotes diminueront
dans des proportions notables.

Et il ne se trouvera pas un jury
français capable de condamner un
français qui aura étendu à ses pieds
un indigène animé d'intentions hos-
tiles à son égard malgré la présen-
ce des trois inactives à condamner
qui font partie du jury criminel et
participent comme les citoyens-jurés
à la sentence à rendre.

Si l'on veut fumer d'excellentes
cigarettes, les *Mardi* et les
Diana n'ont pas leurs rivales.

Qu'on se le dise.

GLORIEUX SOUVENIRS

Aux pieds
de l'Arc de Triomphe de l'Etoile

Pro Patria !

Malgré les colères et les orages,
malgré aussi les vaines railleries
qui s'envolent en fumée folle, il se
dresse dans sa splendeur colossale,
toujours debout sur ses larges bases
de granit, majestueusement muet au
milieu de nos ruines... le grand
Arc de triomphe de la grande épi-
quée.

On dirait qu'aujourd'hui plus en-
core il apparaît sous notre ciel som-
bre avec plus d'imposante fierté,
défiant le temps, sur de sa force et
durée formidable comme ces anti-
ques monuments de la vieille Egypte,
dont les lignes inflexibles se re-
posent silencieusement depuis de
longs siècles en des limites immua-
bles des lointains horizons, et qui
restent impassibles dans leur éter-
nelle inertie devant les flots capri-
cieux du Nil et les sables mouvants
du désert.

Grandeur invincible de la gloire !...
Calme repos des souvenirs de la
Patrie !...

Quelle vision étrange et belle lors-
que par une nuit d'hiver, l'ouragan
gronde autour du géant de pierre,
enveloppe de sa fureur le sphinx
glorieux, immobile dans sa farouche
sérénité... et qu'un vent de tempête
s'engouffre dans les voutes sombres
de l'immense portique, en faisant
tressaillir les échos des vastes propy-
lées, il y a tout à coup comme un
bruit de drapeaux flottants, de tam-
bours qui battent la charge, des clai-
rons qui sonnent à travers le chaos
des batailles.

On croirait entendre les voix de
cent et cent guerriers se réveillant
soudain aux vibrations de la fusilla-
de et du canon. C'est comme l'heure
du branle-bas au milieu d'une nuit
de veillée d'armes.

Ce sont les grands morts immor-
tels qui toujours vivent, les grands
noms d'autrefois qui tressaillent
avec l'auréole de victoires... Enten-
dez-vous !... Les échos disent : lé-
na !... Les échos répètent : Auster-
litz !...

Les soldats d'Arcole et de Marengo
resurgissent et dans les nuées qui
passent rapides au-dessus des fron-
tons gigantesques, par tout le ciel
qui s'éclaire d'une lueur de foudre,
on entrevoyait la Grande Armée toute
entière avec le bruit puissant de la
marche de milliers d'hommes, du cli-
quetis des sabres et des épées du
hennissement des chevaux qui galop-
pent emportés dans un immense tour-
billon... Ce sont les innombrables
cohortes qui virent les Pyramides,
le Caire, aussi bien que les plaines
de Wagram, d'Eylau et de Fried-
land... et firent le tour du monde,
guidés par l'épée tricolore et le vol
hardi des impériales aigles...

Dans la nuit lointaine c'est l'éclat
du tonnerre : la Marseillaise chante
enivrante et terrible...

Levez-vous, Armées de Sambret-
et-Meuse et du Rhin ; soldats de la
M-selle et des Ardennes, légionnai-
res d'Egypte et d'Italie, troupes vai-
llantes du Danube et de Dalmatie...
venez tous, grands aïeux ! à chaque

appel de vos noms répondra une
victoire ; Ney, « le brave des braves » ;
Gouvion-Saint-Cyr, « le grand
Lorrain » ; Poniatowski, « le Bayard
polonais » ; Masséna, « l'enfant ché-
ri de la victoire » ; Bertrand, « le fi-
dèle des fidèles » ; Latour-d'Auver-
gne, « le premier grenadier de France » ;
Desaix, « le sultan juste des
Egyptiens », « le bon général » des
Allemands mêmes.

Et vous, drapés dans vos man-
teaux d'honneur, Kellermann, Drouot
Maedonai, Oudinot, Berthier, Junot,
Lannes, Savary, Kléber, Soult, Mor-
tier, Daumesnil, Moncey, Davoust,
Carnot... et vingt autres... Voyez,
tout s'illumine autour de vous, et
une lueur radieuse empourpre et dore
la cim : du grand Arc où vos
noms sont inscrits au milieu des tro-
phées...

Rêve de vertige ! Par delà les pro-
fondeurs de l'azur nocturne, les frères
aimés, les glorieux ancêtres de
Valmy et de Rivoli, comme ceux
du Mont-Saint-Jean, de la Baie-Saint-
et de Waterloo, ont les mains tendues
vers les grands morts de 1870, les
héros de Bazeilles, de Gravelotte, de
Rezonville et de Reischaffen... tous
réunis dans une patriotique et frater-
nelle étreinte... Scène ineffable !... Les
airs se remplissent d'harmonie tumul-
tueuses et d'hymnes triomphants :
les vétérans des victorieuses armées
de jadis appellent leurs fils, leurs
frères d'aujourd'hui, et applaudissent
joyeux aux jeunes phalanges de 1897
... « Ceux de demain. »

Haut les cœurs !... les destins se
dévoilent : les temps vont s'accom-
plir... Voici venir des aurores nouvel-
les et des brises inconnues se lèvent
à l'horizon...

Reste d-bout toujours, dans ta ro-
buste fierté, colonne de pierre !... à
travers les portes hautes et ouvertes
aux tempêtes passe la douce et élé-
mente lumière qui vient du ciel...
Malgré tout, tu nous diras les sou-
venirs d'antan... Tu sera quand même,
dans ta grandiose stature, le
monument de gloire immortelle « la
Porte ouverte sur l'Infini » qu'a cé-
lébré le grand poète de notre siècle,
de ce siècle à son déclin qui, orgueil-
leusement portera le nom de Napoléon...
Tu prêcheras bien haut l'union de
la grande famille française, le culte
sacré du sol béni que d'âge en âge
nous ont légué nos pères comme
l'héritage de leurs labeurs et de leur
sang... Oui, tu es bien l'image d'une
armée invincible, d'une nation qui
ne peut se rendre, ni mourir jamais.

Ivresse sainte !... Douce rêverie
d'une heure trop vite envolée ! L'ai-
le d'airain, gardien fidèle des dal-
les glorieuses oublie aujourd'hui la
souillure des pas ennemis et regarde
fièrement le soleil qui se lève à
l'Orient, là-bas, dans les brunes san-
glantes de l'aube mystérieuse... C'est
le matin souriant, c'est le printemps !
Voici venir la Renaissance... la fête
de la Résurrection.

Soyons heureux ! L'Espérance dé-
chire son voile azuré, et nous parle,
à nous les résignés, avec un sourire
plein de vie et d'amour... C'est le Re-
nouveau tant désiré avec ses harmo-
nies et ses joies fécondes... Les ros-
es vont sourire encore au beau so-
leil, et les sillons pleins de semences
vont s'entr'ouvrir sous l'étreinte ar-
dente de Germinal, promesse des
chauds étés prochains et des mois-
sons futures... Par cela, et malgré
les frontières les ramiers voyageurs
vont semer les étoiles blanches de
leurs plumes nouvelles sur la route
qui va de France à Moscou.

Le souffle héroïque qui passe au
loin fera partout frémir les grandes
vaillances... et les cloches saintes du
Kremlin sonneront l'heure du bran-
le-bas en même temps que le solen-
nel bourdon des tours de Notre-Da-
me de Paris. Ce sera dans les cieux
le rentement soudain d'une
marche triomphale.

Deshayes de Cambonne.

ACTUALITÉS

COLONISATION AUX ETATS-UNIS

Tirage au sort des lots

Le Gouvernement de Etats-Unis
avait acheté aux Indiens Kiowa et
Comanche 4 à 5 millions d'acres de
terre. Cette étendue a été divisée en
lots de colonisation, qu'on vient de
commencer à tirer au sort.

Autrefois, on appliquait, en pareil-
le occasion, le principe que « le sol
est au premier occupant ». C'était
l'occasion de graves désordres. Des
milliers de gens dénués de tout ca-
pital étaient devancés, la prise de

possession par les colons bien équi-
pés, bien outillés. Il en résultait des
rixes et le retour de la terre promi-
se était un défilé déçupés.

Pour éviter de pareilles scènes, le
Gouvernement a adopté le système
de la loterie. On a ainsi apaisé l'ar-
deur de la lutte, mais on n'a pas réus-
si à donner de lots à tous ceux qui
viennent en chercher.

Pourquoi ne procéderait-on pas de
même en Tunisie en exigeant cer-
taines conditions de ceux qui auraient
été admis à participer à la loterie et
que la chance aurait favorisés ?

Ainsi pas de faveurs, pas de passe-
droits, pas de grincheux.

Les lots gratuits et la loterie, ce
serait encore la meilleure façon de
procéder et de coloniser.

200.000 amateurs de lots

L'Oklahoma n'avait jamais vu pa-
reille affluence de chercheurs de ter-
res. Il y a trois semaines, 20,000
personnes étaient déjà arrivées et
aujourd'hui les étrangers sont au
nombre de près 200.000.

165.865 d'entre eux sont inscrits
pour le tirage au sort de 13.000 lots.

Il y aura donc plus de 150.000 désap-
pointés. Et même parmi ceux qui
amèneront un numéro gagnant,
beaucoup trouveront leurs lots déjà
occupés par des « bookmers » prêts à
constater les droits des colons qui
ont pris part à la loterie décidé par
le Gouvernement. Les « boomers »
prétendent que le tirage au sort est
illégal.

L'aspect d'El-Reno

Des milliers de chariots, de wa-
gons et de véhicules de toutes sor-
tes sont rangés dans une grande
plaine et des milliers d'autres circu-
lent dans la ville d'El-Reno, bâtie
en amphithéâtre et entourée de col-
lines.

Des débits de boissons, surgissent
en une nuit comme des champignons,
font des affaires d'or. Aussi les rixes
suivies de coups de feu sont très fré-
quentes.

Des pelotons de cavaliers parcou-
rent la foule en évalution, comme
pour montrer quel l'autorité des Etats-
Unis doit être reconnue sur le ter-
ritoire.

C'est à peu près toute leur utilité,
car la police est laissée à la multi-
tude, elle-même, qui réussit à main-
tenir un ordre relatif dans l'apparent
cahos.

Des chevaux surmenés tombent
dans les rues, victime de la chaleur
et de la faim.

Mais le spectacle le plus pathéti-
que sera le départ des gens que le
hasard n'aura pas favorisés. Ils s'en-
fuiront de l'Oklahoma comme d'un
pays de pestiférés.

La roue de la fortune

En attendant, dans un jardin pu-
blic, les roues tournent ; dix enfants
se tiennent auprès d'elles pour pren-
dre les enveloppes qui donnent à la
foule immense tristesse ou joie.

Au premier tour de rue une for-
midable poussée secoue le cercle des
assistants ; toutes les faces sont illu-
minées d'espoir ; puis, on proclame
le numéro sorti. Le gagnant reçoit
la nouvelle de sa fortune avec des
transports d'allégresse. Chez les au-
tres, le désappointement fait bientôt
place à l'espoir, qui renaît, mais tou-
jours plus faible, après chaque nou-
veau tour de roue.

Chronique locale et régionale

Nous devons un bon point à M.
le Résident Général pour la solu-
tion donnée à l'affaire T... de Béja
sur les pressantes démarches de
M. Homberger, président de la
Chambre de Commerce.

Nous souhaitons que notre ami
ne soit pas une fois de plus le din-
don de la farce.

La Dépêche Algérienne a annoncé
que M. Maubacq, greffier de la jus-
tice de paix de Grombalia, était si-

Anciennes Brasseries Mosser et Oppermann

non l'auteur tout au moins l'inspirateur d'un article paru dans notre journal, sous la rubrique : Hamamet, visant en passant les actes du juge de paix de Grombalia.

Nous devons à la vérité déclarer que M. Maubacq n'est pas l'auteur de l'article en question ni même, croyons-nous, l'inspirateur du dit article.

A l'occasion de sa récente nomination de chevalier de la Légion d'honneur, M. Boule, l'aimable ingénieur adjoint, au directeur général des Travaux publics, pour fêter cet heureux événement, offrait un dîner à son chef, l'honorable M. Pavillier, à ses collègues présents à Tunis ainsi qu'à deux ou trois amis. Madame Picard, la charmante femme de l'ingénieur de la région ouest de passage à Tunis avait bien voulu rehausser par sa présence ce dîner de promotion.

C'est naturellement au Casino d'Hammam-El-Lif, l'établissement à la mode, du bon ton et des élégances qu'il a eu lieu.

Nous nous faisons un devoir de faire connaître l'acte de probité accompli par le personnel du Café de Tunis.

Mercredi matin, notre rédacteur en chef ayant oublié sa bourse en argent, contenant quelques pièces d'or et de la monnaie d'argent le garçon s'empressa de la remettre au patron du café pour la tenir à la disposition de M. Lacroix.

Nous félicitons M. Clément d'avoir un personnel aussi honnête.

On n'aperçoit plus, déambulant par les rues de la ville, le bonhomme dont nous avons annoncé la condamnation à cinq mois d'emprisonnement et qui semblait jouir de l'impunité.

Il est probable qu'il a mis la Méditerranée entre lui et le théâtre de ses... escroqueries.

M. Richard Carraresi vient d'être déclaré adjudicataire de deux casernes à Bizerte avec un rabais de 13 0/0.

Le montant de ces travaux s'élève approximativement à sept cent mille francs.

Nos félicitations.

M. Proust, vice-président de la Municipalité s'est embarqué mercredi pour France allant passer quelques semaines dans la Métropole.

De nombreux amis avaient tenu à venir lui serrer la main et lui souhaiter bon voyage.

Nous avons demandé dernièrement qu'on applique en Tunisie à toute cette bande de mar...ous qui infestent Tunis l'application de la loi sur le vagabondage dit spécial.

Pourquoi n'a-t-on pas coffré et jugé ce particulier qui se faisait la main l'autre jour, rue de Grèce, sur sa marmite ?

Quelques exemples bien sentis feraient prendre la poudre d'escampette à tout ce vilain monde.

A nos amis. — Nous prévenons tous nos amis que l'administration de la Petite Tunisie se charge de faire exécuter toutes les commandes d'impression (têtes de lettres, cartes de visites, lettres de deuil et imprimés divers) ainsi que les commandes de registres ou fournitures de bureau qui lui seront adressées. S'adresser directement à l'administrateur du journal.

Spectacles et Concerts

CASINO D'HAMMAM-EL-LIF

Malgré des départs presque aussi nombreux que l'an dernier le Casino d'Hammam-El-Lif regorge de monde.

Chaque soir, la terrasse du restaurant est envahie par nos heureux et fortunés concitoyens que leur situation permet de disposer d'un louis sans avoir le lendemain à serfer les cordons de la bourse du ménage.

Mais c'est le soir, par le train de huit heures trente, qu'il faut voir la foule, avide de beaux spectacles, se presser pour retenir ses places.

Le spectacle de la cohue journalière marchant comme à l'assaut du Casino est magnifique à voir.

Ce qui prouve que M. Curel a su comprendre le public et l'attirer à lui.

RADÈS-PLAGE

Tous les jours, répétitions publiques de 5 à 6 h. 1/2. Entrée libre

Le service du tramway est organisé pour permettre au public de prendre tous les trains. Dernier train à minuit trois.

Prix d'entrée en semaine : 0 fr. 30; les dimanches et jours de fêtes, matinées 0 fr. 50.

Demain samedi, grand bal après le spectacle.

Casino-Théâtre de la Plage

La Goulette

Tous les soirs opéra et opéra-comique RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

Consommations de choix

Dernier train La Goulette à Tunis : 11 h. 30

CASINO DES FAMILLES

DE LA GOULETTE

Actuellement, continuation des concerts classiques par l'orchestre des dames viennoises.

L'ABSINTHE OXYGÉNÉE

CUSENIER est la plus grande découverte pour l'estomac des consommateurs d'absinthe soucieux de leur santé.

Dr Ph. Bernard.

Sachets Antiépidémiques

CH. MALACHOWSKI

TUNIS-4, rue d'Allemagne, 4 - TUNIS

SAINT-GERMAIN-LES-BAINS

A VENDRE

DIVERS LOTS DE TERRAIN

Bordant la mer entre Radès et Hammam-Lif Situation exceptionnelle. Très jolie Plage. S'adresser à M. LEVISSÉ, 22, avenue de France,

A vendre ou à louer

Propriété de dix hectares environ avec maison d'habitation écurie, remise puit et bassin de 100 mètres cubes à 5 kilomètres de Tunis sur la route de Bizerte.

S'adresser au bureau du journal.

Le plus puissant des médicaments connus à ce jour contre l'Anémie est le Fer physiologique.

(Provenant du sang animal, ce fer est soluble, se digère, s'assimile totalement et ne constipe pas.)

Préparateur : CH. MALACHOWSKI, Pharmacien 4, rue d'Allemagne - TUNIS

Laboratoire spécial des médicaments granulés et rigoureusement titrés : Glycérophosphates, Kola, etc.

GRANDE BOULANGERIE-PÂTISSERIE-CONFISERIE

A LA LUNE

MAISON FRANÇAISE

PAINS VIENNOIS. CROISSANTS ET BRIOCHES

Spécialité de pièces-montées, croquettes-nougats. Gâteaux sur commande pour mariages, baptêmes etc., etc. Confiserie fine

TUNIS - 20, RUE D'ITALIE, 20 - TUNIS

Absinthe OXYGÉNÉE Cusenier

PREMIERE MARQUE DU MONDE

Propriété exclusive et invention de la Grande Distillerie E. CUSENIER Fils aîné et C^{ie}
PARIS, ORNANS, MARSEILLE, BRUXELLES ETC.

Grande Clinique Ophthalmique de la Régence

Maison de santé, pour les Maladies des yeux, du Dr CUENOD, rue Zarkoun, n° 1. — Tous les matins, de huit heures à midi, consultations et opérations. Consultations particulières, l'après midi, de trois heures à cinq heures, sauf les jeudis et dimanches. — Traitement des yeux louches et choix de lunettes, unis et vendredis.

M. LORENZI

a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de transférer son Atelier de peinture et décoration 4, rue de Portugal prolongée (près l'avenue de Carthage).

EN VENTE

à l'Imprimerie J. Picard et C^{ie}, à Tunis, rue Al-Djazira

Memento Arabe Français

ouvrage très utile à l'usage des personnes même ne sachant pas lire l'Arabe.

PRIX : 5 fr. relié.

" L'INDICATEUR TUNISIEN "

ÉDITION DE 1901

Un fort volume relié, de plus de 1.200 p. En vente chez tous les libraires Envoi franco contre mandat-poste de 10 fr. 75 adressé à la Direction 9, Rue Es-Sadikia TUNIS

Demandez dans tous les Établissements

l'absinthe BERGER

la plus répandue et la meilleure entre toutes.

Agents généraux et dépositaires pour la Tunisie, MM. FION FRÈRES, 15, rue de Besançon, Tunis.

ENTREPOT BIÈRE PHENIX

Expéditions à l'intérieur en fûts, en bouteilles et bocks

Rue d'Angleterre, 2 - TUNIS

F. MACHERET

Dépositaire

Laboratoire d'Analyses Métallurgiques

ALFRED ANCELIN

Ingénieur-Chimiste

Mise en valeur de gisements. — Exploitations. — Rapports. — Devis. Installation d'atelier de broyage et d'enrichissement.

11, Rue, d'Espagne TUNIS

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbicides cicatrisantes qui ont valu au Coaltar Saponiné Le Beuf son admission dans les hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon 2 francs, les 6 flacons 10 francs, dans toutes les pharmacies.

Se défier des contrefaçons

Dépôt : Pharmacie NEE

MONTS DE PIÉTÉ TUNISIENS

Autorisés par décrets beylicaux des 13 Août 1879 et 15 Juin 1881

BUREAUX : 12, Rue de Hollande

RAYMOND VALENSI

Ingénieur-Architecte

22, rue de Russie, 22

Immeubles de rentes -- Construction industrielle et rurale -- Arrosage -- Distribution d'eau, etc., etc.

Plans, Projets, affaires à forfait

AVIS IMPORTANT

En réponse à l'avis ci-dessous :

A VENDRE MAISON AVEC JARDIN

dans beau quartier d'avenir le mieux situé et le plus salubre de Tunis S'adresser au bureau du journal

inséré dans plusieurs numéros de la Dépêche Tunisienne et concernant l'immeuble Gaudibert, boulevard Benat n° 21, Madame V^e Gaudibert informe le public que M. Ropert, son gendre, n'a aucune qualité pour vendre le dit immeuble dont elle possède les trois quarts.

Une instance est du reste suivie devant le tribunal civil de Tunis pour faire vendre sur licitation la dite maison.

Tout acheteur qui traiterait avec M. Ropert s'exposerait à des déboires.

Tunis le 4 décembre 1900

V^o H. GAUDIBERT.

OMEGA

Montre de Précision

OR, ARGENT, ACIER, NICKEL

Paris 1889

Hors concours Membre du Jury

Genève 1896

Médaille d'Or

Bruxelles 1897

GRAND PRIX

Grand Assortiment de bijouterie joaillerie, bijoux, arabes. Décorations et insignes français et étrangers. Choix complet d'orfèvrerie "Boullenger".

D. LADISLAS, Horloger-Bijoutier

4, Avenue de France - TUNIS

DATTES A. BONNENFANT

Expéditions en colis--postaux franco à domicile en France, 3 k. 5 fr. ; 5 k. 7 fr. 50 — Bureaux des commandes : Avenue de France, 10, Librairie Démoflys. — Par correspondance : Bonnenfant, Tunis.

MODES ET CONFECTIONS

Rue Chaker, 11

COS UME POUR DAMES

à raison de 12 à 15 francs de façon TRAVAIL SOIGNE

TUNIS-HOTEL

12, rue d'Italie, 12

Em. GIRAUD, propriétaire

GRAND RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

Service à la carte et à prix fixe

Salons pour Familles

Spécialité de Conserve de Gibiers et de Fruits

MÉDAILLE OR ET ARGENT

PALUDINE

élixir toni fébrifuge

A BASE D'EXTRACTUM ANIMALIS

Souveraine contre les fièvres paludéennes périodiques, la cachexie des fièvres intermittentes chroniques, les fièvres graves, typhus, les névralgies, etc. Remplace la quinine sans en avoir les inconvénients.

Doses : Une grande cuillerée matin et soir. Pour les enfants, demi-dose.

Dépôt : Pharmacie Malackowski, Tunis

DEMANDEZ PARTOUT

L'Amer et le Fernet LICARI

Récompenses à plusieurs Expositions

Médaille d'Or, Concours d'Alimentation et d'Hygiène, avec félicitations du Jury : Paris 1900.

Médaille d'or, Exposition Universelle : Paris 1900.

HORS CONCOURS

Exposition Universelle PARIS 1900

POUDRE DE RIZ

ADHÉRENTE — PARFUM EXQUIS — INVISIBLE

LA MADONE

Vente en Gros : HUBERT, Parfumeur, Bordeaux et 26, Rue d'Enghien, PARIS

DÉPÔT DANS TOUTES LES BONNES PARFUMERIES

Dépôt pour la Tunisie, Tripoli et Malte, M. Avicé à Tunis.

Imprimerie Spéciale de la PETITE TUNISIE

10, Rue de Souk-Ahras

Le gérant : EM. LACROIX

Ce journal est exécuté par des ouvriers syndiqués

ÉLIXIR, POUDRE et PÂTE

DENTIFRICES

des RR. PP.

BÉNÉDICTINS

de SOULAC

A. SEGUIN, BORDEAUX

MEMBRE du JURY, HORS CONCOURS

Exposition Universelle Paris 1900

MODÈLE du FLACON

Dépôt pour la Tunisie, Tripoli et Malte, M. AVICÉ, place du Tribunal TUNIS

RESTAURANT A LA CARTE

Déjeuners à 2 fr. 50. — Dîners à 3 fr.

M. GUICHARD recommande au public sa cuisine très soignée et sa cave de 1^{er} ordre

SPÉCIALITÉ DES PLATS DU JOUR

TOUS LES JOURS CONCERT INSTRUMENTAL

G^{DE} BRASSERIE MAXÉVILLE

TUNIS — Rue Amilcar et Rue Hannon — TUNIS

LE SOIR, THÉÂTRE DU VRAI GUIGNOL LYONNAIS

BIÈRE GRANDE MAXÉVILLE

Hors concours Exposition Universelle 1900

Président du Jury

EXPÉDITIONS A L'INTÉRIEUR EN FUTS, BOUTEILLES & BOCS

MAISON DESPÉROUX

FONDÉE EN 1888
à El-Afrane (banlieue de Tunis, carrière du Djebel Carrouba)
FOURS A FEU CONTINU
Chaux hydraulique, Chaux en pierre
PLATRE
— « Pierre à bâtir et Pierre de taille » —
BRIQUETERIE DE PREMIER ORDRE
Briques plates et creuses. Pavés et dalles
Pour les commandes s'adresser 12 Avenue de Carthage, et à son usines à El-Afrane, banlieue de Tunis.

MAISON DE DÉCORS

FABRIQUE SPÉCIALE D'ENSEIGNES

Dorure sous verre — Entreprise de peinture
LORENZI, 16, RUE ES-SADIKIA

Banque de Tunisie

Société Anonyme — Capital 8.000.000 de francs
Siège Social à Tunis
OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ
Encaissements et recouvrements. Avances sur prêts, sur marchandises et sur hypothèques immobilières ou maritimes. Dépôt à vue et à échéances fixes. Garde de titres. Paiement et escompte de coupons. Reports. Ordres de bourse au comptant et à terme sur tous les marchés européens. Emission de chèques et lettres de crédit sur tous pays. Souscriptions — Emissions.

GDE Brasserie Tourtel

A BIJOUVILLE (BIZERTE)
CLÉMENT B., PROPRIÉTAIRE
REPAS A PRIX FIXE ET A LA CARTE
Cuisine soignée — Service irréprochable
Consommations des prem^{es} marques

Aux Armes de Saint-Etienne

23, rue Al-Djaira — TUNIS
Veuve **C. BOURY**
Armés de chasse et de tir. Articles de chasse
BICYCLETTES des premières fabriques françaises
Appareils de pesage de tous systèmes
Atelier de réparations pour Armes, Bicyclettes, Balances
DÉPOT DE POUDRES DE MINES et de CHASSE

Crédit Foncier et Agricole d'Algérie

Société anonyme. Capital: 30 millions
Succursale de Tunis: 8, rue Es-Sadikia
Agences à Sousse et Bizerte
Escompte, recouvrements, ordre de Bourse, avances sur titres, encaissement des coupons, chèques et lettres de crédit.
Dépôts à vue et à échéance fixe: à vue, 2%, 6 - mois, 2 1/2 - un an, 3.
LOCATION DE COFFRES-FORTS

DOMAINE DE POTINVILLE

P. POTIN, propriétaire
CHAUX HYDRAULIQUE
et Ciments
VENTE AU DETAIL: Avenue de Carthage

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 150 millions de francs entièrement versés
AGENCE DE TUNIS
M. Victor Richard, Directeur
Sous-Agences à SOUSSE et à Sfax, Bureau à GABÈS
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe, avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédit, ordres de bourse, dépôts de titres souscriptions et opérations diverses sur titres, lettres de crédit pour voyages, etc.
DÉPÔTS A VUE ET A ÉCHÉANCES FIXES
A vue, 2%, - de 6 mois à 1 an 2 1/2%, - de 1 an jusqu'à 18 mois, 2 1/2%, - de 18 mois jusqu'à 2 ans 3%, - de 2 ans au delà, 3 1/2%.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés, etc., etc.
Ces coffres installés dans une serre-chauffée, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.
Location de compartiments à partir de Cinq Francs par mois

Maison Paonessa, Artificier

22, Avenue de la Marine, TUNIS
FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES
Entreprise générale de fêtes publiques et privées
Vente et location d'illuminations et de décorations
Drapeaux et tentures de toutes nationalités
Ballons, Lanternes vénitienes, Verres de toutes couleurs,
Pains de stéarine, etc., etc.
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

M. Louis FOUBERT

Courtier maritime et Commercial
TUNIS — 14, Rue Es-Sadikia, 14 — TUNIS
CAMIONNAGE — FORMALITÉ EN DOUANE
Expéditions pour tous pays par grande et petite vitesse
Service spécial de Déménagements
CORRESPONDANTS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER
MAGASINS DE DÉPÔTS

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme; Capital 15.000.000 entièrement versés
Comptoir de Tunis, Avenue de France
Escomptes. Recouvrements. Avances sur titres et marchandises.
Chèques et lettres de crédit sur tout pays
Encaissements de coupons. Ventes et achats sur garde titres
Intérêt bonifié aux déposants de fonds 2 0/0. Bons de caisse.
Bons 3 ans et 2 ans, 3 0/0. Bons à 1 an et 4 ans 3 et demi 0/0.
Bons à 4 ans 5 0/0.

MM. A. Guerriera et S. Messa fils

Agents généraux de la Société française des plâtres Char et Cie, dépositaires de la chaux éminemment hydraulique de Bou Kornine, représentants de ciment PELLOUX PERR ET FILS et Cie de Grenoble.
BUREAUX ET ENTREPOTS: 10, RUE DE GRÈCE
DROGUERIE, PRODUITS CHIMIQUES
Peintures et Fournitures pour Machines
MAISON FONDÉE EN 1890
Louis GORSSE, 14, Avenue de Carthage — TUNIS

VINS ET EAUX-DE-VIE DU DOMAINE DE POTINVILLE

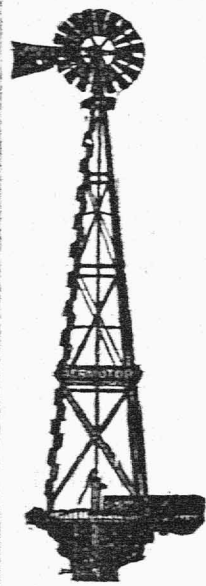
M^{ME} HOLMIÈRE
23, Rue d'Italie, TUNIS
LIQUEURS DE MARQUE LIVRAISON A DOMICILE

BOIS DE CHAUFFAGE

Charbon de bois, houille et briquettes
B. RICHARD, A. MILITTE
SUCCESSION
Bureaux: Place de la Gare Française. — Magasins: rue du Maroc, ancien Fondouk au Charbon.
TUNIS

Pasteurisation des Vins

APPAREIL BOURDIL de Narbonne
HORS CONCOURS
S'adresser à M. Fernand ARNAUD
Consignataire, rue de Strasbourg



“L'AERMOTOR”
EN ACIER GALVANISÉ, A RÉGLAGE AUTOMATIQUE
Agent Général: P. LECLERCQ
11, Rue-Es-Sadikia — Tunis

Société anonyme d'explosifs et de produits chimiques

A PARIS
USINE A SAINT-MARTIN-DE-CRAU (Bouches-du-Rhône)
USINE VILLAFRANCAINLUNIGARIA (Italie)
DÉPÔT A TUNIS
L'agent de la Société à Tunis a l'honneur de porter à la connaissance des clients de sa Maison et autres personnes que cela pourrait intéresser qu'un dépôt de tous les produits fabriqués par les usines de la Société est ouvert dès ce jour, provisoirement, 11, rue Sadikia.
La fabrication supérieure et les usages régulièrement titrés et indiqués sur facture réserveront certainement à ces explosifs la faveur dont ils jouissent déjà, tant en France qu'en Algérie.
Prière de nous réclamer tarifs et brochures et de nous adresser les commandes pour l'intérieur, avant le 12 de chaque mois.
11, rue Es-Sadikia, maison Paturaud

GLACE HYGIÉNIQUE ALGÉRIENNE

Succursale de Tunis: dépôt, rue Malta, Sfrira
Bureaux: 17, Rue du Portugal
R. MARTIN
Livraisons en ville à domicile
EXPÉDITIONS A L'INTÉRIEUR — PRIX MODÉRÉS
La maison ayant supprimé les intermédiaires, prière d'adresser directement les commandes à l'adresse ci-dessus.

Demandez partout
LE KINA-BELLOTT
ABSINTHE ET AMER CONILH
BELLLOT, Distillateur à Tunis
Dépôt général des eaux minérales de VICHY
des liqueurs fines de la maison LAYAINE & C^{ie} et du Champagne MONTEBELLO

PHARMACIE LYONNAISE

TUNIS — 12, rue d'Italie, 12 — TUNIS
ROSSET-BRESSAND, pharmacien
VIN TONIQUE DES SUFFÈTES
à la Kola, Coca, Phosphate de Chaux
DRAGÉES ANTIANÉMIQUES et ANIASEPTIQUES
DES SUFFÈTES
Ces deux produits, préparés avec les soins les plus minutieux, présentés au public après plusieurs années d'expérience et d'études, sont devenus le traitement par excellence de toutes les personnes affaiblies par les chaleurs. Colopébiaque, d'emploi certain, pour brûlures et plaies excès, inflammations de la bouche.
Eaux minérales purgatives, gris et détail
Lotion végétale pour la conservation de la chevelure
Expédition de tous produits pharmaceutiques à l'intérieur de la Régence par retour du courrier.

GRANDE BOULANGERIE ET PATISSERIE
ANGLAISE ET VIENNOISE
TUNIS. — 24, Rue d'Italie et Boulevard de Paris 8, — TUNIS
MM. WAGNER, ALBRECHT et Cie
Pain de luxe et de ménage, spécialité de pain viennois pain de seigle, Pain pour sandwiches, noir et blanc
Pain gluten. Croissants et brioches au beurre, petits pains pour thé et café
Pâtisserie de premier ordre
Vins fins et liqueurs de premier choix; petits fours. Fournitures pour soirées, baptêmes, mariages et bals
Seul dépôt sur place pour la vente des produits alimentaires au gluten de la Grande Glutinerie
SAINT-LOUIS de Marseille.
ON PORTE A DOMICILE

GRANDE BRASSERIE GEORGES
Tenue par **B. Mertillo**
TUNIS — AVENUE DE LA MARINE — TUNIS
* SALONS RÉSERVES — BILLARD *
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX — LIQUEURS DE MARQUE
GLACES ET SORBETS

EAUX MINÉRALES NATURELLES FROIDES
D'AIN-GARCI
Digestive, Tonique, Fortifiante, Diurétique
SOURCE RÉGENCE | **SOURCE PASTEUR**
Très peu gazeuse | Gazeuse
Dépôts à Tunis: chez les principaux Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Marchands d'eaux minérales
Adressez les commandes à M. l'Administrateur de la Société anonyme des Eaux minérales naturelles d'Ain-Garci, 25, avenue de Paris Tunis, en spécifiant si c'est la source Régence ou la source Pasteur que l'on désire.

Hotel-Restaurant des Négociants
9, rue Amilcar — TUNIS
PENSION BOURGEOISE — REPAS DEPUIS 1 fr. 50
Appartements confortables à louer pour familles. Chambres et salons meublés. Pièces irréprochables. Service soigné
S'adresser à M. JACOTET, propriétaire

MAISON MODÈLE
Avenue de France et rue de Bone, Tunis
Succursale à Bizerte
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE
POUR HOMMES ET ENFANTS
Atelier spécial pour le **COSTUME TAILLEUR DAMES**
Coupeurs des Premières Maisons de Paris
Chemiserie-Bonneterie
DÉPÔT DES USINES TORRILHON* et C^{ie}
DE CLERMONT-FERRAND
Tuyaux de refoulement et d'aspiration pour liquides, gaz, arrosage. Caoutchouc pour toutes industries, vêtements indécomposables. Le touriste pour bicyclette (breveté g. d. g.), incompressible, transportant avantageusement le pneumatique.
S'adresser MAISON MODÈLE, 7, Avenue de France, Tunis

Ateliers de Charpente et Menuiserie
PAUL ROSARD
Rues de Vesoul et de Naples prolongée, TUNIS
Charpente et Hangars économiques. — Chalets et Menuiserie

C^{ie} Franco-Tunisienne de Navigation
Siège social, 7, rue de la République, Marseille
Agence de Tunis
Services réguliers entre Marseille et la Tunisie
Le vapeur Ville-de-Bizerte, Capitaine Ribba, attendu de Marseille et Bizerte le août 1901 repartira pour Sousse, Monastir, Mehdia et Stax le août 1901.
Prix des Passages pour Sousse: Première 15 fr. avec nourriture et droits de canal; Pont 6 fr. 50 sans nourriture, droits de canal compris.
Pour fret, passages et renseignements s'adresser à l'agence de la Compagnie, chez MM. CALO et SMADJA, 9, rue Es Sadikia, Tunis

C^{ie} DE NAVIGATION MIXTE
C^{ie} TOUCHE - paque-bots-poste français -- Agence de Tunis
Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie et la Tripolitaine et le Maroc. Transport de passagers, de denrées et de marchandises
ARRIVÉE DE MARSEILLE, tous les vendredis, à 5 heures du matin.
— DE BONE, tous les vendredis, à 7 h. du matin.
— DE LA CÔTE TUNISIENNE (Tripoli, Djerba, Gabès, Stax, Mehdia, Monastir, Sousse), tous les samedis à 9 h. 30 s.
— DE PALERME, tous les dimanches, à 7 heures du matin.
— A MARSEILLE, tous les mercredis, à 7 h. du matin.
— A MARSEILLE, tous les mercredis, à 8 h. du matin.
DEPART DE MARSEILLE POUR TUNIS, tous les mercredis, à 4 h. s.
— POUR LA CÔTE TUNISIENNE et Tripoli, tous les mardis, à 6 h. du soir.
— DE TUNIS POUR PALERME, tous les vendredis, à 4 h. 30 s.
— DE PALERME POUR TUNIS, tous les samedis, à 4 h. soir.
— DE TUNIS POUR BONE, tous les dimanches, à midi.
— DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les lundis, à 4 h. s.
— DE TUNIS POUR LA CÔTE TUNISIENNE (Sousse, Monastir, Mehdia, Stax, Gabès, Djerba, Tripoli), tous les vendredis, à 8 heures du soir.
Service régulier hebdomadaire de Tunis, la côte tunisienne et Tripoli, via Marseille, sur Nice, Gènes, Livourne et Naples.
La Cie accepte avec connaissements directs les marchandises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Rochelle, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, La Belgique, la Hollande, la Grande Bretagne, la Chine, la Cochinchine, l'Australie, la Nouvelle Calédonie et de tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.
Pour fret et passagers, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger.
L'Agent principal, J.-B. PÉDELUPÉ

TERMINUS-BUFFET-HOTEL
GARE FRANÇAISE
la m.illeure situation de Tunis
CHAMBRES DES PLUS CONFORTABLES
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Usine du Bon-Kornine
Hammam-Lif
A. BELLINO
CHAUX
éminemment hydraulique
Vente au détail
10, rue de Grèce, Tunis